Nouvelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **47 (2020)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

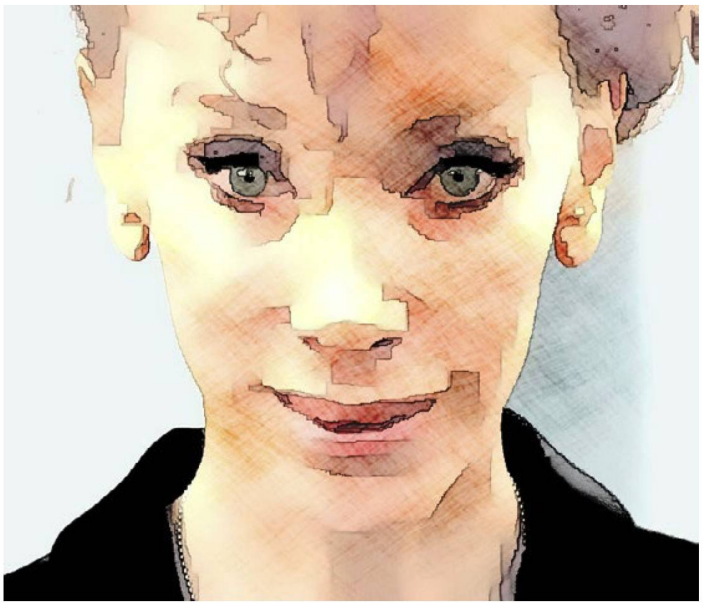
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sibylle Berg



Elle a d'abord reçu le Prix suisse du livre 2019 pour son roman «GRM. Brainfuck», puis le Grand Prix de littérature, la plus haute distinction du pays. L'écrivaine Sibylle Berg a enfin réussi dans sa patrie d'élection. Elle s'en réjouit, comme elle l'a déclaré en interview. Ce qui est beau, dit-elle, c'est qu'après 24 ans, le public prenne conscience «de ce que je suis depuis longtemps (dans mon for intérieur): une autrice suisse». Sibylle Berg est née en 1962 à Weimar. En 1984, elle émigre à l'Ouest. Le premier voyage qu'elle fait l'entraîne à Ascona, pour un cours à la Scuola Teatro Dimitri. Puis elle étudie à Hambourg des branches aussi disparates que l'océanographie et les sciences politiques avant de revenir en Suisse au milieu des années 1990, de s'y installer et d'acquérir la citoyenneté. Dès son premier roman, «Chercher le bonheur et crever de rire», Sibylle Berg connaît un franc succès. Elle pose ainsi la première pierre d'une œuvre littéraire qui compte aujourd'hui 15 ouvrages en prose et deux douzaines de pièces de théâtre et fait sensation dans le monde entier. Notamment parce que Sibylle Berg aime manier la provocation dans ses livres. On l'a traitée de «diablesse du théâtre» et de «prêcheuse de haine de la société des *singles*». Son dernier roman, «GRM. Brainfuck» (voir p. 30), ne fait pas mentir ces surnoms, tout en confirmant le fait que l'écrivaine est très sérieuse. En forçant le trait, elle se livre à une critique acerbe de la société. «GRM» dessine un avenir dans lequel la ségrégation des riches et des pauvres est totale et où le travail humain a perdu tout son sens. C'est une lecture extrêmement inconfortable, mais qui fait ouvrir les yeux sur un futur possible. BEAT MAZENAUER

Les militants pro-climat fêtent un «jugement historique»

En janvier, le Tribunal de police de Renens (VD) a acquitté douze militants pour le climat. Ils avaient investi en novembre 2018 les locaux d'une filiale lausannoise de la banque Credit Suisse (CS) pour y mimer un match de tennis déguisés en joueurs. Leur but était de dénoncer ainsi l'«hypocrisie» de CS qui se sert de l'image positive de Roger Federer dans sa publicité tout en menant une politique d'investissement polluante. Le tribunal vient de débouter la banque plaignante, qui accusait les militants de violation de domicile, le juge ayant retenu «l'état de nécessité licite» de leur action. Il a estimé qu'au vu de la catastrophe climatique, ces derniers avaient agi de manière «nécessaire et proportionnée», n'ayant pas d'autres moyens à disposition pour pousser la banque à réagir. Les avocats des militants parlent d'un «jugement historique pour la jurisprudence suisse». (MUL)

Credit Suisse, une grande banque dans la tourmente

La banque suisse Credit Suisse (CS) est secouée par des turbulences au niveau de sa direction. Le 14 février 2020, le directeur général du groupe Tidjane Thiam a démissionné après des révélations de médias suisses selon lesquelles la banque aurait fait espionner ses propres dirigeants. Tidjane Thiam a déclaré ne pas être au courant de ces surveillances problématiques. (MUL)

Décès du «père de la voile solaire»

Quand le premier homme a posé le pied sur la lune, il avait dans ses bagages une expérience de l'Université de Berne: une voile destinée à capturer le vent solaire (voir «Revue Suisse» 3/2019). Le père spirituel de la voile solaire était Johannes Geiss, professeur de physique à l'Université de Berne. Il est décédé à la fin du mois de janvier à l'âge de 93 ans. Par ses recherches, il a contribué à faire connaître la recherche aérospatiale suisse dans le monde entier. Il a aussi participé au programme scientifique de l'Agence spatiale européenne. (MUL)

La présidente suisse a accueilli les victimes de l'Holocauste

Dans le cadre des commémorations marquant la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga (voir aussi p. 12) a rencontré des survivants de l'Holocauste vivant en Suisse. La présidente a également convié des étudiants en histoire à ces entretiens. L'objectif était notamment que ce «sombre chapitre de l'histoire suisse» ne tombe jamais dans l'oubli. (MUL)